

Le projet du Padduc expliqué aux maires du grand Bastia

Ce document, adopté récemment par l'assemblée de Corse, est maintenant soumis aux acteurs de terrain. A Lucciana, Maria Giudicelli a rencontré les élus de la région bastiaise, du Nebbiu et du Golu



Maria Giudicelli, entourée de José Galletti, le maire de Luciana, et d'Anne-Marie Natali, maire de Borgo.

(Photos Océane Baldocchi)

Dans un climat studieux, autour d'une table ronde, une trentaine de maires se sont réunis dans le cadre de la phase de consultation des personnes publiques et organismes associés. Un passage obligatoire qui constitue l'une des étapes finales avant la mise en application du Padduc.

Le schéma d'aménagement territorial, troisième et dernier volet de ce projet d'urbanisme et de développement durable, a été adopté le 1^{er} novembre 2014 par l'assemblée de Corse. La plus grosse partie du chantier se trouve donc derrière. Mais toutefois, la boucle n'est pas encore définitivement bouclée.

« Nous allons prendre en compte tous les problèmes que vous considérez comme devant être résolus. Nous tenons à respecter vos prérogatives. Ce dialogue fait partie des éléments fondamentaux de la construction d'un projet collectif. Votre expression ne doit pas être uniquement symbolique, elle

se traduira par des actes. » En maîtresse de cérémonie, Maria Guidicelli se voulait rassurante. Avant de revenir brièvement sur la genèse du document, la conseillère exécutive en charge du Padduc a évoqué les interrogations les plus récurrentes dans la bouche des élus. « C'est déjà notre cinquième réunion de concertation en microrégion. Nous savons maintenant que la problématique de la compatibilité entre les documents d'urbanisme locaux et le Padduc revient à chaque fois sur le tapis. Il faut apaiser ce contexte d'insécurité juridique qui va à l'encontre des projets d'aménagement du territoire ».

« Ne pas mettre en péril les espaces agricoles »

Apaiser, clarifier, accompagner et surtout apporter des réponses. Tels étaient les principaux objectifs de cette réunion de travail.

Comment le Padduc sera-t-il mis en application sur le territoire du grand Bastia, du Nebbiu et du Golu ? Le document en l'état correspond-il vraiment à la perception qu'ont les élus locaux sur le terrain ? Comment l'adapter à leurs attentes ? Telles étaient les questions qui trottaient dans la tête de Maria Guidicelli.

« Le Padduc a une portée particulière dans chaque microrégion, précisait-elle. En ce qui concerne le grand Bastia, c'est un territoire qui est en constante évolution, avec une population qui augmente de manière remarquable. Il y a ici une certaine richesse en terres agricoles. Et celles-ci sont souvent imbriquées dans des zones urbanisées et accueillant des activités commerciales et industrielles. De ce fait, les maires ont aujourd'hui le double souci de développer une économie autour de leur commune et de ne pas mettre en péril ces espaces agricoles. »

Un casse-tête chinois que les élus ont hâte d'oublier avec l'arrivée prochaine du Padduc. Maire de Saint-Florent, Claudy Olmeta en a assez des innombrables contraintes urbanistiques posées par la loi. « Pour ma commune, il y a énormément de barrières. Dans le village, un rayon d'environ 500 mètres est classé en site inscrit. Ensuite, nous sommes inclus dans la loi Littoral jusqu'au désert des Agriate. Ainsi, notre marge de manœuvre est infime lorsque l'on veut déposer un projet d'aménagement. On espère maintenant que le Padduc aura la capacité à mieux s'adapter aux réalités locales. »

Maria Guidicelli et ses collaborateurs de l'AAUC (l'Agence d'aménagement durable, de planification et d'urbanisme de la Corse) vont, cette semaine, continuer leur tour de l'île et discuter avec l'ensemble des maires et responsables de communautés de communes. Si, toutefois, certains points de désaccord sub-

sistent entre les deux parties, des modifications pourraient être apportées par l'Exécutif, à l'issue de la période de consultation publique. Devant cette nouvelle version du document,

l'assemblée devra, une fois de plus, délibérer, avant la mise en enquête publique prévue au mois d'avril.

MAXIME BECMEUR
mbecmeur@nicematin.fr

Questions à Jacques Linale

Maire de Pieve et vice-président
de la communauté de communes du Nebbiu

Pour votre microrégion et votre commune, qu'attendez-vous du Padduc ?

J'attends énormément de clarifications et d'adaptations en matière d'urbanisme. Le Padduc est le seul document d'aménagement du territoire pour notre région. J'espère qu'il donnera une vision d'ensemble des choses, tout en prenant en compte les réalités des microrégions. Je ne veux plus voir des lois nationales réadaptées à la Corse, même si parfois, on n'a pas vraiment le choix. Aujourd'hui, sur notre territoire, tout est gelé. Même si on voulait nous aider, on ne pourrait rien faire pour nous.

Dans le Nebbiu, les contraintes urbanistiques vous empêchent de réaliser des projets ?

A Pieve, j'ai essayé de faire un PLU. Je me suis battu. Après plusieurs réunions, on m'a dit que ce n'était même pas la peine d'imaginer quoi que ce soit. C'est malheureux, car nous avons tous des idées pour le développement de notre territoire. Nous avons beaucoup travaillé au sein de la communauté de communes.

Plusieurs dossiers sont d'ailleurs en cours d'élaboration. Mais maintenant, nous attendons des perspectives et des propositions, avant de faire des plans sur la comète. Et je sais que le Nebbiu n'est pas tout seul dans cette situation.

Quelles ambitions de développement envisagez-vous pour le Nebbiu ?

Pour citer un exemple, je pense à la commune de Saint-Florent. C'est un village qui présente énormément de potentialités pour l'ensemble du territoire. Mais, nous aimerions savoir comment faire pour que le développement soit harmonieux, partagé. Il faut que nous puissions travailler à préserver nos espaces, les embellir, y installer des agriculteurs. De notre côté, nous aspirons vraiment à aller dans le sens du Padduc. Cela dit, je pense que, pour sa part, le document ne va pas assez loin dans son engagement et dans l'accompagnement des porteurs de projets.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR M.B.**